

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de Vie de juillet 2013

« La loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Galates 5, 14)

POINTS A SOULIGNER

- Le fondement du comportement du chrétien tient en ces mots : aimer le prochain : en aimant on ne peut désobéir à aucun des commandements de la loi.
- Celui qui aime ne se contente pas d'éviter le mal. Il s'ouvre aux autres, fait le bien, se donne, même jusqu'à donner sa vie. Ainsi parvient-il à *l'accomplissement de la loi.*
- Les autres commandements sont des moyens, des guides pour nous aider à trouver, dans diverses situations, le moyen d'aimer les autres.
- Recherchons un amour désintéressé. Ce n'est pas soi qu'il faut aimer, mais l'autre. C'est sur cet amour que nous serons jugés.

Extrait de « Six sources où puiser Dieu » :

- L'alphabet nécessaire, p. 17 :

Il existe plusieurs moyens pour entrer en contact avec la parole de Dieu : par la liturgie, la méditation, etc. Parmi ceux-ci, le Seigneur nous indiqua très vite la « parole de vie ».

Nous choisissons une phrase de l'Évangile, la méditons, en faisons un commentaire que nous soumettons à notre évêque. Et nous nous mettons à la vivre.

Car il suffit de quelques lettres et règles grammaticales pour savoir lire et écrire ; mais sans les connaître, on reste analphabète toute sa vie. De la même manière les phrases qui constituent l'Évangile suffisent à former en nous le Christ.

Saint Bonaventure écrit : « Le disciple du Christ doit étudier les Saintes Écritures comme des enfants qui apprennent l'a, b, c..., commencent à former les syllabes, puis à lire et enfin à connaître le sens des phrases... »

Ainsi nous sommes-nous mis à vivre la parole de Dieu, poussés par l'Esprit Saint. Saint Jacques a écrit : « Soyez les réalisateurs de la parole et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes ». Et saint Matthieu : « Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. »

Mais nous ne vivons pas seulement chacun pour soi cette parole de Dieu. Nous mettons en commun chaque compréhension nouvelle, chaque grâce reçue du fait d'avoir vécu la parole.

Tout devait être partagé car notre spiritualité veut que nous nous sanctifiions ensemble. Ainsi celui qui écoutait en tirait un bénéfice et celui qui parlait s'enrichissait. Nous sentions que toute expérience donnée construisait notre vie intérieure alors que, sans la donner, nous nous appauvrissions lentement. (...)

- A qui m'aime, je me manifesterai, p. 85 :

Tout ce que Dieu veut est amour. C'est toujours lui qui, à travers sa volonté, vient à nous à chaque instant : celle-ci peut sembler belle ou triste, mais en réalité, c'est lui, c'est son amour.

Et ce qu'il permet ? Et nos fautes ? Et nos faiblesses ? Et nos imperfections ? Sainte Catherine nous rappelle : « Tout ce que Dieu veut ou permet est pour notre sanctification. »

Ne nous arrêtons jamais. Si on se trompe, tant pis ; toutes les erreurs confiées à la miséricorde de Dieu, non seulement ne sont plus inutiles ou nuisibles, mais peuvent servir à l'humilité, fondement de la sainteté.

Dans cette tension à toujours vivre la volonté de Dieu, l'Esprit nous fait vite comprendre une chose importante : il est bien de faire le bien que Dieu veut et il est mal de faire celui que Dieu ne veut pas. (...)

Vivre la volonté de Dieu nous aide à mieux comprendre Marie : la créature la plus parfaite qui ait vécu sur terre, car elle n'a fait que la volonté de Dieu. Ses paroles deviennent alors nôtres : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l'as dit ». Et Dieu se manifeste à qui l'aime.

Extrait de « Méditations » :

- Dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer, p. 36 :

Dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer. Il en est ainsi dans ce monde. L'amour surnaturel, qui n'exclut pas l'amour naturel, est simple et complexe. Il exige ton concours et attend celui de l'autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t'apercevras que, sur cette terre, tu as intérêt à faire ta part. Tu ne sais pas si l'autre te répondra. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t'arrivera d'être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer. Aimer Jésus dans ton frère... et Jésus te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus.

Il trempera ton âme pour te rendre capable de résister aux assauts du monde. C'est lui aussi qui te fera aimer ceux que tu côtoies, à la condition que tu n'oublies pas que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

Extrait de « Pensée et spiritualité » :

- Comme toi-même, p. 124 :

(...) Quand tu lis : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », tu as la mesure maximale de la loi d'amour fraternel.

Le prochain est un autre toi-même et, comme tel, tu dois l'aimer. S'il pleure, tu pleureras avec lui et, s'il rit, avec lui, tu riras. S'il ne sait pas, tu te feras ignorant avec lui et, s'il a perdu son père, tu t'identifieras à sa souffrance.

Lui et toi, vous êtes deux membres du Christ et, que souffre l'un ou l'autre, c'est la même chose pour toi. Car ce qui compte pour toi c'est *Dieu*, qui est votre père à tous deux.

Et ne cherche pas d'excuses à l'amour. Le prochain est quiconque passe près de toi, riche ou pauvre, beau ou laid, ignorant ou savant, saint ou pécheur, prêtre ou laïc, quel qu'il soit.

Essaie d'aimer celui qui t'est proche dans l'instant présent de ta vie, et tu découvriras en toi des forces nouvelles, insoupçonnées. Elles donneront saveur à ta vie et répondront à tes questions.

- La vérité nous rend libres, p. 174 :

Il y a des jours où les choses vont bien, sur le plan humain, et d'autres où elles vont mal. Nous répétons alors l'expérience que, dans la vie, ce qui compte n'est pas que les choses aillent plus ou moins bien, mais la manière dont nous les vivons.

Il nous faut penser que nous n'emporterons au paradis, ni les joies, ni les souffrances. Livrer son corps aux flammes, sans la charité, ne sert à rien. Ni même les actions apostoliques ; parler la langue des anges, sans la charité, ne sert à rien non plus.

Ni les œuvres de miséricorde. Distribuer tous ses biens aux pauvres, sans la charité, n'a aucune valeur. Au paradis nous emporterons la manière dont nous aurons vécu tout cela, si nous l'avons vécu selon la parole de Dieu, qui nous donne le moyen d'exprimer notre charité.

Levons-nous heureux chaque matin ! Rappelons-nous que ce qui restera de notre journée sera ce que nous aurons « assimilé » de la parole de Dieu tout au long du jour. En agissant ainsi, ce jour-là, le Christ vivra en nous et donnera valeur à nos actions. Et, à la fin, ces actions nous suivront. (...)

- Gratitude, p. 188 :

Je t'aime,
non parce que j'ai appris à te parler ainsi,
non parce que le cœur me suggère ces mots,
non parce que je crois que tu es amour,
ni même parce que tu es mort pour moi.

Je t'aime
parce que tu es entré dans ma vie
plus que l'air dans mes poumons,
plus que le sang dans mes veines.

Tu es entré
où nul autre ne pouvait pénétrer,
quand personne ne pouvait m'aider,
quand personne ne savait me consoler.

Chaque jour, je t'ai parlé.
Chaque instant je t'ai regardé et sur ton visage
j'ai trouvé la réponse, dans tes paroles l'explication, en
ton amour, la solution.

Je t'aime, parce que tu as vécu avec moi
des années durant et j'ai vécu de toi.
J'ai bu à ta loi et je ne le savais pas. (...)

Donne-moi de t'en être reconnaissante
- au moins un peu -
dans le temps qui me reste
pour cet amour que tu as versé en moi
et qui m'a amenée à te dire :
je t'aime.

Extrait de « Aimer » :

- Le fond et la forme, p. 151 :

Avant de contester certaines institutions en apparence désuètes, avant de nous attaquer à un indispensable renouvellement, mettons-nous devant Dieu et réfléchissons au respect dû à l'Eglise et à tout ce qu'elle contient.

Il n'est pas chrétien d'observer les lacunes ou de déplorer des formes vidées par le temps de leur signification. Souvenons-nous des souffrances que ces œuvres ont coûtées à leurs fondateurs. De la foi souvent éprouvée de leurs premiers compagnons. De l'amour que l'Eglise leur a manifesté pour les approuver et les encourager. Nous ne pouvons oublier ce qu'elles ont représenté dans le passé, ni le bien qu'elles font encore.

C'est avec respect, qu'il faudrait les approcher pour en aimer les membres, les buts et les activités.

Chaque Œuvre a une fonction, en quelque sorte irremplaçable. Notre amour pour elle pourra lui faire sentir davantage l'amour de Dieu qui l'a fait naître.